



Les gnawas sont originaires de Guinée, il y a quelques siècles, leurs ancêtres ont traversé le désert les chaînes aux pieds. Emancipés par les berbères à leur arrivée au Maroc, ces descendants d'esclaves convertis à l'islam, ont gardé très vives leurs traditions ancestrales.

Ils se sont organisés *en confréries*, afin de faire revivre leurs anciens rites tout en les adaptant à leur nouvelle vie.

La musique y joue un rôle central. Le chant, le tambour, le guimbri (sorte de luth), les cymbales initient une atmosphère qui provoque, si l'on se laisse appeler, un état modifié de conscience : **la transe**, où le corps va librement s'exprimer, laissant de côté le mental.

Ces manifestations sont ritualisées, codifiées, encadrées. Les gnawas sont appelés dans des familles marocaines pour des cérémonies de guérison ou pour des fêtes.

Nous avons croisé leur route dans le sud marocain, et la cérémonie à laquelle nous avons participé nous a transformés.

Depuis, nous nous sommes formés à animer des groupes pratiquant une transe adaptée pour les occidentaux par un psychiatre brésilien (David Akstein).

Il en avait observé les effets bénéfiques sur ses compatriotes (de nombreuses confréries brésiliennes pratiquent la transe, officiellement catholiques, elles ont gardées très vivaces les traditions issues de leurs racines africaines).



La transe est **un état naturel**.

Probablement depuis les origines de l'humanité, les hommes et les femmes en groupe, entrent en transe au son des plus primitifs des tambours.

Dans la transe, nous contactons nos émotions les plus profondes et nous nous rechargeons en énergie.

Presque toutes les religions ou sociétés ont fait appel à la transe comme facteur régulateur individuel ou social, générateur d'équilibre.

Notre société occidentale, marquée par le rationalisme, a repoussé depuis des siècles ces manifestations en y voyant la marque du diable (tout comme elle a repoussé vers la sorcellerie les sciences d'interprétation des rêves).

Cette part de nous même, irrationnelle, pulsionnelle, mérite d'être retrouvée. Loin d'être chaotique, ce contact avec nos émotions profondes, nous recentre, nous transforme, nous inspire, est source de créativité, nous libère.